



Graduate Institute of International Development, Agriculture and Economics

*Analyse du rôle des réseaux alimentaires
alternatifs dans la promotion de pratiques
agricoles durables en Suisse romande : résultats*

Léon Bickel-Pasche

Traduction de l'anglais des éléments de réponse principaux

Septembre 2020

Résumé

Avec la modernisation de l'agriculture, la normalisation des produits et la libéralisation du marché alimentaire, les réseaux alimentaires locaux et le nombre de petites exploitations agricoles ont considérablement diminué en Suisse au cours des dernières décennies. Parallèlement, l'efficacité du secteur agricole suisse en matière d'atténuation des effets négatifs sur l'environnement semble stagner malgré l'adoption généralisée de programmes agroenvironnementaux. De nombreux acteurs ont donc cherché des alternatives au « couple » tristement célèbre de l'agriculture industrialisée et de la grande distribution, encourageant la résurgence de chaînes d'approvisionnement « plus courtes » telles que les marchés de producteurs, les coopératives de producteurs, ainsi que l'émergence de nouveaux modèles tels que l'agriculture contractuelle de proximité (ACP). Si les répercussions socio-économiques de ces initiatives sont de plus en plus reconnues par les praticiens, les chercheurs et les décideurs politiques dans toute l'Europe, il existe moins de preuves quant à leur potentiel de fournir aux agriculteurs la capacité de répondre aux défis environnementaux actuels et futurs.

Dans le but de contribuer à une meilleure compréhension du potentiel de durabilité des circuits courts alimentaires (CCA) cette étude se concentre sur les pratiques de production mises en œuvre dans les différents programmes de CCA et sur leurs motivations sous-jacentes. Une méthode mixte combinant une enquête sur les pratiques adoptées et des entretiens approfondis avec les agriculteurs a été utilisée pour analyser l'étendue des pratiques respectueuses de l'environnement dans les CCA et identifier leurs principaux moteurs (ou obstacles). La recherche a été menée en Suisse romande à l'aide de 104 répondants et de quatre informateurs clés impliqués la vente directe ou les CCA.

Les résultats montrent une relation étroite entre le développement des CCA et l'adoption de l'agriculture biologique. Les chiffres de l'enquête suggèrent également une proportion plus élevée d'agriculteurs appliquant des pratiques de conservation des sols sans herbicides, et une plus grande surface consacrée à la promotion de la biodiversité que les chiffres des statistiques nationales sur l'ensemble du secteur. En outre, les résultats suggèrent que les CCA présentent de nombreuses caractéristiques telles que la proximité, la confiance et l'autonomie qui permettent une redéfinition plus large des valeurs et des objectifs des agriculteurs en matière de production alimentaire et d'environnement. Outre les avantages économiques et les fortes incitations à diversifier les exploitations agricoles, l'étude a démontré que la diminution de la pression économique, le retour à l'autonomie et l'augmentation des échanges entre producteurs et consommateurs créent des espaces favorisant l'innovation. Toutefois, les entretiens ont également mis en évidence plusieurs obstacles tels que la sensibilisation du public, le besoin accru d'investissements en temps et en matériel et le manque de soutien politique.

Malgré les limites de la portée de cette recherche, cette étude donne un aperçu des approches et des pratiques en rapport à l'environnement dans l'ensemble des initiatives de CCA en Suisse. Dans l'ensemble, l'étude contribue à une meilleure compréhension de leur potentiel en ce qui concerne un changement durable de la production alimentaire, ce qui, espérons-le, conduira à une plus grande sensibilisation du point de vue de la recherche et des politiques.

La partie suivante du document résume les éléments de réponses principaux mobilisés par l'étude. Plus d'informations détaillées concernant le cadre théorique, la méthodologie de recherche ainsi que les résultats de l'enquête et des entretiens sont disponibles dans la version originale du rapport ci-jointe.



5. Discussion des éléments de réponses

Le présent chapitre compare les principales conclusions du processus de recherche avec la littérature pertinente afin de donner un aperçu des principales caractéristiques des CCA en ce qui concerne les pratiques agricoles durables. L'objectif est de discuter des réponses aux questions de recherche (voir tableau 1) et de réfléchir à leurs implications afin de tirer des conclusions éclairées sur la capacité des CCA à faciliter ou à motiver une production « respectueuse de l'environnement ».

¹ Picture retrieved from Maréchal & Spanu (2010)

Table 1. Overall aim and research questions addressed by the study

Research questions and aim of the study	
<i>To what extent are short food supply chains in Switzerland also drivers of an environmentally sustainable agriculture production?</i>	
RQ1	What types of production practices are implemented by farmers selling their products directly or through SFSCs and has there been a shift to more sustainable practices?
RQ2	What are the reasons and motivations, amongst farmers, for developing direct or 'shorter' marketing strategies and how important are sustainable production practices?
RQ3	What are the main implications of SFSCs on farm operations, production practices as well as views and aspirations?

5.1. Dimension écologique des points de vue et des pratiques

Premièrement, l'enquête a fourni un aperçu utile des pratiques adoptées dans les différents régimes de CCA, révélant l'adoption généralisée de pratiques considérées comme plus durables ou "respectueuses de l'environnement". Il s'agit notamment de l'utilisation d'énergies renouvelables dans les exploitations agricoles (61 % des répondants), de la gestion intégrée du bétail et d'une grande majorité des aliments pour animaux produits dans l'exploitation (plus de 90 %), du désherbage manuel ou mécanique ou des pratiques de conservation des sols (paillage, cultures intercalaires) pour limiter l'utilisation d'herbicides (30 %), d'une grande proportion de la lutte contre les parasites fondée sur la biodiversité (69 %) ou biologique (62 %) et d'une utilisation réduite des pesticides (26 %), ainsi que de l'application généralisée de mesures et de structures de promotion de la biodiversité, avec une moyenne de plus de cinq stratégies différentes par exploitation. Malheureusement, l'absence de statistiques officielles sur les pratiques de production en Suisse et la portée limitée de l'enquête rendent difficile la validation de ces résultats. Néanmoins, ils peuvent attester de

l'effort global des agriculteurs impliqués dans les CCA pour le développement de pratiques durables.

L'adoption de régimes agroenvironnementaux à caractère incitatif ou conditionnalisés (AES) a donné des points de comparaison intéressants. La mise en œuvre de ces paiements directs incitatifs est largement utilisée et documentée en Suisse, ce qui donne un bon aperçu des pratiques dans l'ensemble du secteur (Ryser, 2019 ; Herzog et al., 2017 ; Aviron et al., 2009). Comparés aux chiffres officiels de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et de l'Office fédéral de la statistique (OFS) (OFS, 2020 ; Ryser, 2019), les résultats de l'enquête montrent une proportion plus importante d'exploitations agricoles appliquant des pratiques de conservation des sols, des techniques d'application précises, une réduction des produits phytosanitaires ainsi qu'un pourcentage beaucoup plus élevé d'exploitations biologiques (voir figure 24) que les moyennes nationales pour l'ensemble des exploitations, qui comprennent des systèmes commerciaux à "longue chaîne". De plus, les résultats montrent une surface généralement plus importante consacrée à la promotion de la biodiversité ou aux pratiques de conservation des sols.

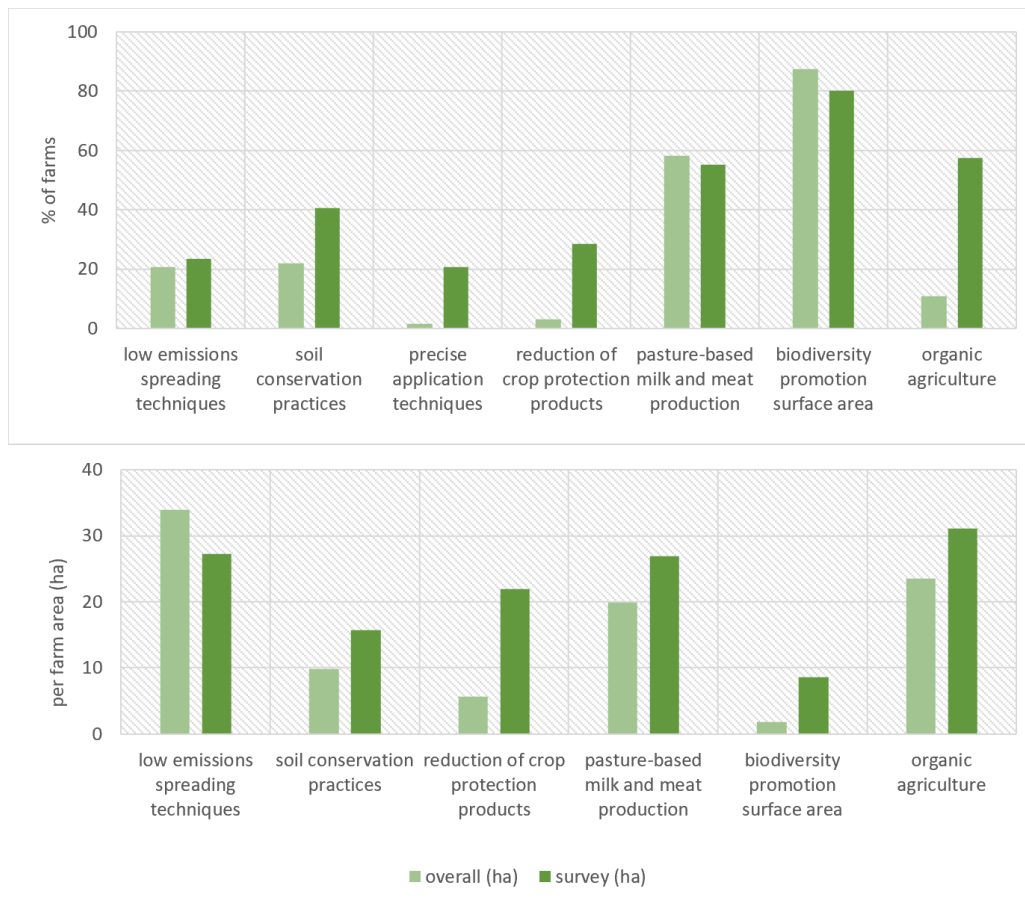


Figure 1. Comparison of the adoption of specific AES measures between survey respondents and national statistics

Dans l'ensemble, cela montre clairement une plus grande adoption des AES par les agriculteurs des CCA et suggère une plus grande volonté de mettre en œuvre des pratiques innovantes et durables. Pour étayer davantage cette affirmation, les résultats ont également montré que parmi les répondants à l'enquête qui appliquent des pratiques de conservation des sols, seuls 37 % ont indiqué avoir utilisé des herbicides contre plus de 88 % des exploitations agricoles pour l'ensemble du pays (voir annexe 5). En outre, le nombre d'exploitations agricoles produisant selon un cahier des charges biologique dans le cadre des CCA est beaucoup plus élevé (63 %) que pour l'ensemble du secteur agricole (11 %). Les résultats précédents ont présenté une tendance similaire dans les différentes régions de France (Boutry & Ferru, 2016 ; Maréchal & Spanu, 2010). Cela rejoint également l'idée de

Brûlé-Gapihan, Laude, & Maclouf (2017), selon laquelle les initiatives des CCA sont étroitement liées à l'agriculture biologique, les premières émergeant souvent en réponse à la "conventionnalisation" de la seconde. Les résultats de l'enquête ont montré une tendance statistiquement significative à l'adoption de cahiers des charges biologiques pour les agriculteurs qui vendent plus de 85 % de leurs produits par l'intermédiaire des CCA (voir figure 22).

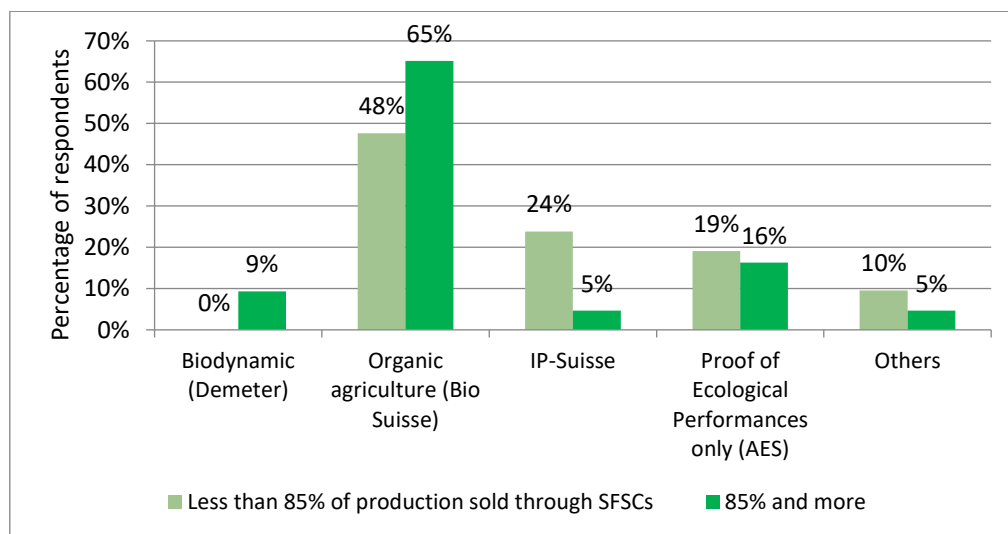


Figure 2. Production specifications according to % sold through SFSCs (<85% N=42; >85% N=43)

Cette corrélation a également été démontrée par Aubert et Enjolras (2016), qui ont constaté que "les agriculteurs qui adoptent le label de l'agriculture biologique sont plus susceptibles de vendre leurs produits par l'intermédiaire des CCA" et que "les agriculteurs qui vendent leur production par ce biais sont plus susceptibles de mettre en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement" (p. 17). Cette volonté de développer une production agricole plus durable a également été une motivation particulièrement importante pour les répondants à l'enquête (voir figure 20).

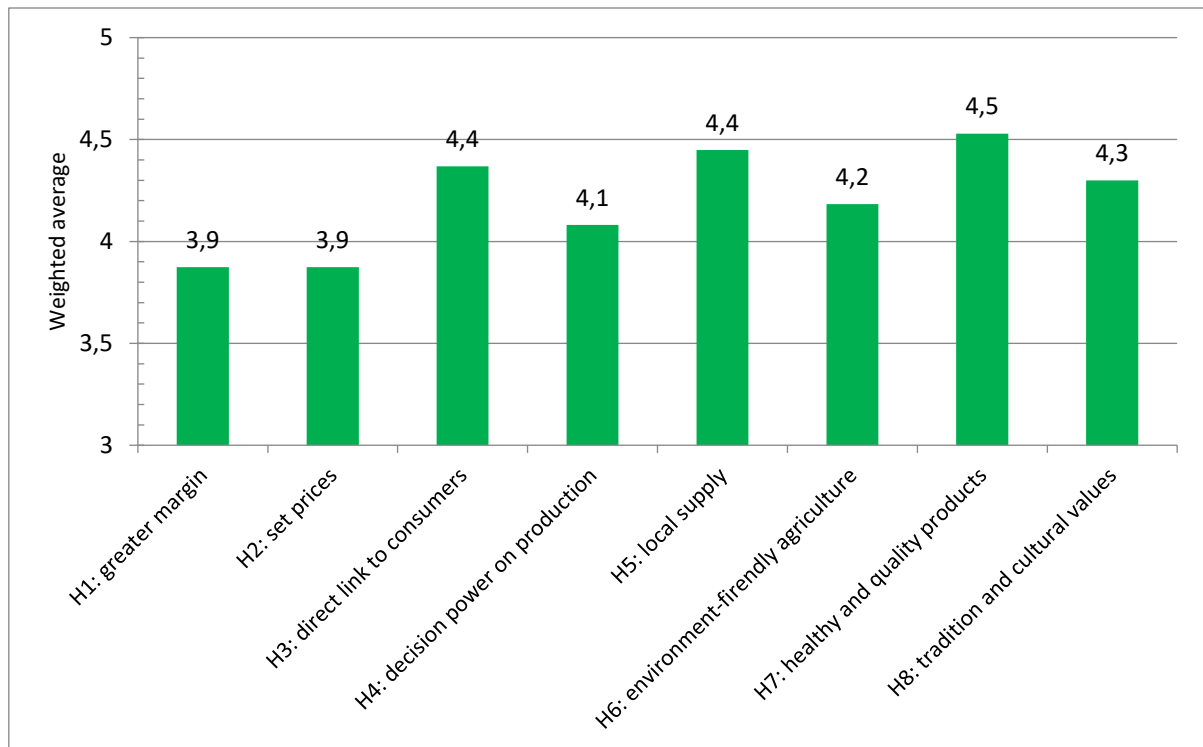


Figure 3. Relevance of specific benefits of SFSCs in farmers' decision making (N=87)

Ranking: 3 = important; 4 = very important; 5 = extremely important.

Les entretiens et les études de cas sur les parcours des agriculteurs ont également permis de mieux comprendre les opinions et les motivations partagées par les acteurs des CCA. Il est clair que les pratiques de production environnementales semblent être un sujet "sensible" que les agriculteurs ont tendance à éviter lors des discussions. Néanmoins, les entretiens ont clairement montré que pour certains, les considérations environnementales étaient au cœur de leurs activités. Ils développent diverses opérations intégrées, s'efforcent de fermer autant que possible les cycles de l'énergie et des matières, tout en essayant de limiter les apports extérieurs. D'autres ont montré des considérations environnementales plus liées à une responsabilité de proposer des produits sûrs et de qualité à leurs clients ou à leur famille. En effet, la qualité du produit était également un aspect central des motivations des répondants à l'enquête sur les CCA (voir figure 20), qui a également été largement reconnu dans la littérature sur les réseaux alimentaires alternatifs (Rétif & Chevallier, 2018 ; Forssell &

Lankoski, 2014 ; Galli & Brunori, 2013 ; Morris & Kirwan, 2011). Enfin, un seul exemple a été identifié où les considérations environnementales étaient minimales et pour lequel la certification biologique était simplement considérée comme un atout économique et un argument stratégique sur le marché. Ici, Boutry & Ferru (2016) ont trouvé des résultats similaires où les CCA et l'agriculture biologique sont avant tout un moyen de diversifier et de développer les ventes. Dans l'ensemble, il apparaît clairement que les CCA impliquent diverses dimensions de vues et de pratiques environnementales. Toutefois, leur rôle dans la promotion d'alternatives durables n'est pas encore clarifié.

5.2. Implications des CCA pour l'innovation et les pratiques alternatives

Comme exposé dans le chapitre précédent, les chiffres de l'enquête suggèrent que le développement des CCA par les agriculteurs est souvent associé à de nouveaux changements dans la production ou la certification (voir annexe 4). En outre, plus de 60 % de ces changements sont liés aux certifications biologiques, suivant ainsi Aubert & Enjolras (2016) sur la corrélation entre les CCA et l'agriculture biologique. Néanmoins, pour comprendre le potentiel des CCA dans la promotion de ces pratiques, il faut analyser leurs implications et identifier les principaux moteurs des pratiques durables. Les études de cas sur les parcours des agriculteurs ont permis de clarifier les principales caractéristiques du processus de décision des agriculteurs et d'identifier trois "parcours" principaux, chacun impliquant des motivations spécifiques.

5.2.1. Avantages économiques et diversification

Les entretiens ont montré que les avantages financiers et les références à la pression économique exercée sur le secteur agricole sont très souvent les principaux arguments en faveur de l'adoption des CCA. Comme le suggère Maréchal & Spanu (2010), ces acteurs sont

susceptibles de modifier certaines de leurs activités sans remettre fondamentalement en cause les opinions et les pratiques existantes. Cela semble particulièrement vrai lorsque la proportion de CCA reste modérée dans les exploitations agricoles. Les résultats de l'enquête ont montré que l'agriculture biologique est nettement moins présente chez les agriculteurs qui vendent moins de 85 % de leur production par l'intermédiaire de CCA (voir figure 22). Néanmoins, l'absence de conversion complète à la production biologique ne signifie pas que les pratiques ne changent pas. La commercialisation directe exige la capacité de produire une gamme de produits différents pour proposer une offre plus large au client. Elle conduit donc souvent à une diversification des activités. Outre les investissements en temps et en matériel plus importants qu'elle peut nécessiter, les résultats des entretiens ont montré que des opérations diversifiées avec des productions plus petites et une pression moindre sur les rendements peuvent également avoir des implications positives. Celles-ci comprennent la possibilité d'exploiter des pratiques moins "industrielles" ou "intensives" ou de cultiver une plus grande variété de races, y compris des races anciennes et locales (40% selon les chiffres de l'enquête). Ainsi, la diversification peut contribuer à limiter les impacts négatifs sur l'environnement, à favoriser la (bio)diversité, à réduire les risques liés aux incertitudes et à l'instabilité économique (Boutry & Ferru, 2016 ; Cerrd, 2010 ; Chiffolleau, 2008 ; entretiens LC, PLP et FBV). Selon Forssell & Lankoski (2014), la diversification peut donc être considérée comme un résultat spécifique caractéristique des CCA ayant des impacts indirects sur la durabilité des exploitations agricoles.

5.2.2. Un moyen et une fin

Une autre caractéristique des CCA et de la commercialisation directe est le fait de retrouver une autonomie d'exploitation, en accordant aux agriculteurs la liberté de développer leurs

idées et de façonner les modes de production (voir figure 21). Comme l'indiquent Boutry & Ferru (2016) et les entretiens (LC, PM), cela peut permettre de "contourner" les processus de normalisation des produits agricoles et peut, entre autres avantages, favoriser la réhabilitation de races ou de pratiques adaptées aux conditions locales et moins dépendantes des intrants. Les résultats de l'enquête ont démontré la récurrence des races à double usage, des variétés locales et anciennes ou de l'élevage intégré (voir section 4.1.2.). Si l'agriculture biologique bénéficie d'un soutien politique, d'autres pratiques (soit plus souples, soit plus restrictives, comme la permaculture ou l'agroécologie) n'en bénéficient généralement pas. Les entretiens et la littérature ont montré que d'autres résultats des CCA, tels que la confiance ou les relations, permettent aux agriculteurs d'apporter une valeur ajoutée sans avoir recours à des systèmes de certification (Galli & Brunori, 2013 ; Lamine, 2005 ; entretien LC). Par conséquent, les FSSC peuvent être identifiés comme un moyen de parvenir à des pratiques innovantes et alternatives.

Toutefois, les CSPF sont souvent cités comme "la seule façon" de développer une entreprise agricole rentable, saine et durable (entretiens PLP et PM). Dans ce cas, les CCA ne constituent pas seulement une démarche stratégique, mais deviennent un objectif essentiel. Il est donc difficile de distinguer des causalités telles que les CCA => biologique ou biologique => CCA. Cela reflète les conclusions de la littérature selon lesquelles les pratiques respectueuses de l'environnement et une commercialisation "proche des gens" découlent de la même approche ou d'une innovation de niche (Brûlé-Gapihan, Laude, & Maclouf, 2017 ; Maréchal & Spanu, 2010). Les agriculteurs font souvent preuve d'un niveau élevé d'engagement envers l'innovation et leurs objectifs reflètent des aspirations politiques et idéologiques envers des formes de développement rural ou de souveraineté alimentaire (entretiens PLP et PM).

5.2.3. Redéfinition des points de vue et des pratiques

Les caractéristiques essentielles des CCA, telles que la proximité, provoquent souvent des résultats de relations et de confiance. Ces relations peuvent également déclencher la remise en question des points de vue et des pratiques des acteurs tout en renforçant leur confiance pour innover. Ici, la littérature souligne le rôle que les consommateurs jouent dans la promotion des pratiques durables au sein des dispositifs de CCA (Chiffolleau, 2008 ; Dockès et al., 2008). L'influence des consommateurs sur les pratiques peut être appliquée directement par le biais des aspects liés à la demande (entretien, FBV) ainsi qu'indirectement par des discussions et des échanges favorisant et soutenant de nouvelles valeurs et pratiques. En effet, les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête ont déclaré que la recherche du contact avec les clients était un objectif primordial lors de l'élaboration des CCA (voir figure 20) et les résultats ont également mis en évidence les implications importantes de cet échange pour le développement de nouvelles pratiques (voir figure 21).

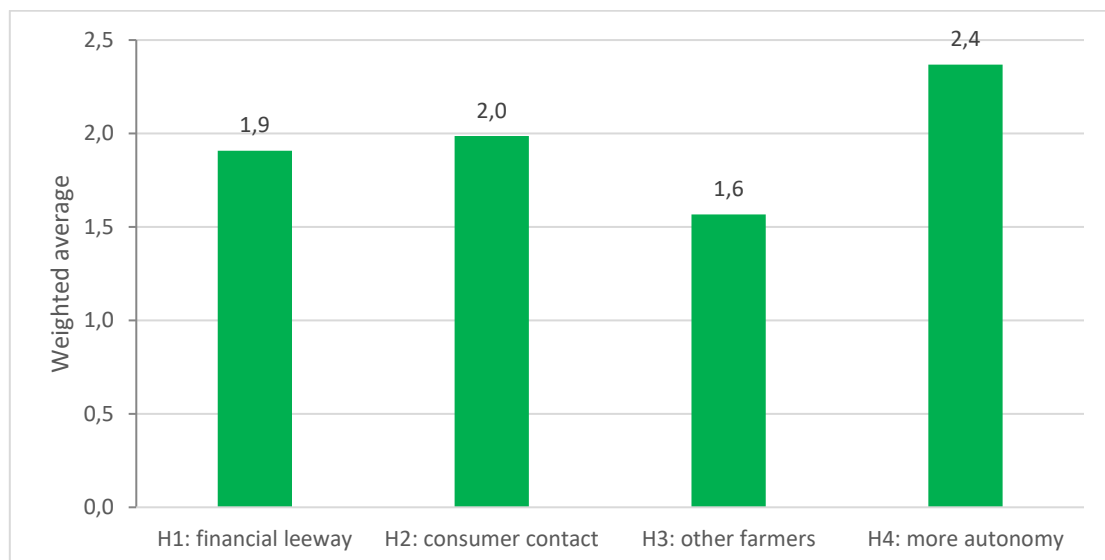


Figure 4. Relevance of expected implications of SFSCs for farming practices (N=77)

Ranking: 1 = rather/maybe; 2 = much; 3 = totally

H1: I have more financial leeway, so I have more options; H2: Direct contact with consumers makes my ideas and practices evolve; H3: Getting together with other farmers allows for the exchange of ideas and the development of new practices; H4: More autonomy allows me to develop my ideas and practices

Cependant, lorsque les attentes des clients sont élevées et pas toujours réalistes, elles peuvent également entraver le processus d'innovation (interview LC). Les déclarations des participants aux entretiens ont également laissé entendre que les échanges avec les consommateurs ne sont pas courants, en dehors de quelques systèmes d'ACP. Maréchal & Spanu (2010) sont arrivés à la même conclusion et ont affirmé que c'est surtout la "démocratisation" de la discussion et les nouvelles solidarités entre producteurs qui permettent le développement de points de vue et de pratiques environnementales. Des exemples ont également été trouvés dans les entretiens où les agriculteurs ont expliqué comment les échanges avec les autres les ont inspirés ou ont amené les autres, malgré leurs réticences initiales, à tester de nouvelles pratiques ou innovations (entretiens PLP, FBV). Dans l'ensemble, cela met en évidence le potentiel des CCA à promouvoir des pratiques durables lorsqu'elles impliquent le développement d'un dispositif collectif. Une tendance qui s'est avérée statistiquement significative selon les résultats de l'enquête (figure 23). Néanmoins, une telle redéfinition des points de vue et des pratiques peut également être favorisée par une réflexion individuelle.

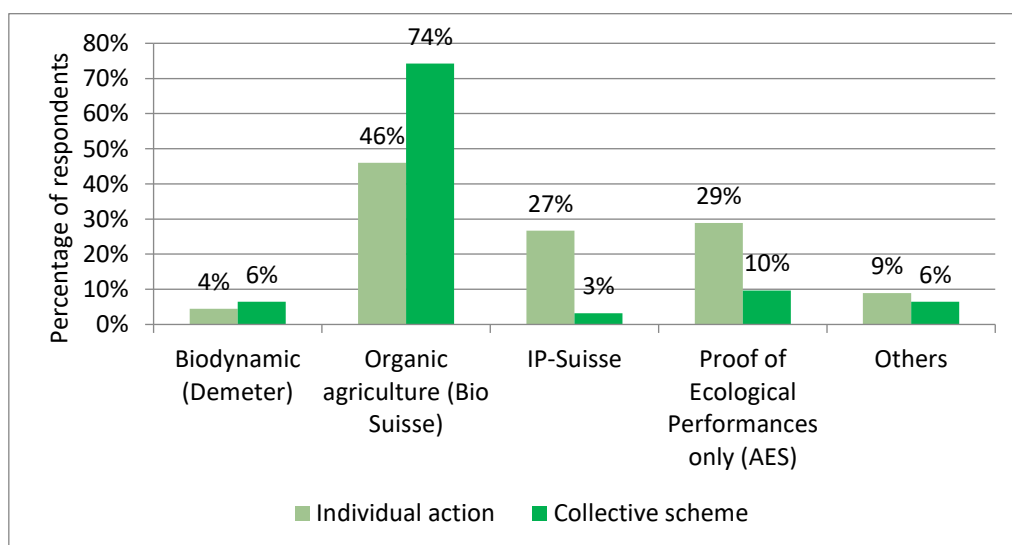


Figure 5. Production specifications according to participation in a collective initiative (indiv. N=50; coll. N=31)

Souvent, l'amorce d'un changement vers le développement des CCA est également motivée par des objectifs d'offre locale (figure 20), ce qui implique une réflexion locale et, parfois, des idées autour de l'autoconsommation. Lorsque les effets peuvent être vus ou ressentis plus directement, les agriculteurs peuvent être plus réticents à appliquer des pesticides ou des herbicides sur les cultures consommées par leur famille ou leurs voisins (interview PLP). Dans ce cas, l'agriculture n'est pas seulement considérée sous l'angle des principes industriels, mais aussi en termes de subsistance et d'autosuffisance, ce qui a le pouvoir de redéfinir ce que sont les pratiques acceptables.

6. Conclusion

Les enquêtes et les entretiens réalisés dans le cadre de cette recherche, ainsi que la littérature plus générale, montrent tous que les CCA offrent un grand potentiel pour la promotion de pratiques de production respectueuses de l'environnement. La méthode mixte utilisée dans cette étude a permis d'identifier qualitativement les caractéristiques prometteuses tout en vérifiant quantitativement la plupart d'entre elles à plus grande échelle. Les résultats ont également démontré que le potentiel des CCA pour promouvoir des pratiques agricoles durables va au-delà des références à l'agriculture biologique. En effet, ces stratégies de commercialisation semblent présenter de nombreuses caractéristiques de résultats telles que la proximité, la confiance et la souveraineté qui permettent une redéfinition plus large des valeurs et des objectifs des agriculteurs, c'est-à-dire des points de vue et des pratiques en rapport avec la production alimentaire et l'environnement. La proximité favorise l'accroissement des échanges entre les acteurs de la chaîne alimentaire et peut, en particulier lors de la création de nouveaux réseaux communautaires pour les agriculteurs, fournir un espace sûr et sain pour des innovations et des alternatives respectueuses de l'environnement

qui soient "plus proches des gens". La confiance permet de faire émerger de ces espaces de nouvelles solidarités et de nouveaux cahiers des charges qui, en retour, peuvent favoriser l'émergence et la valorisation des innovations (pratiques agricoles alternatives par exemple), en contournant la standardisation et la conventionnalisation. Enfin, la souveraineté retrouvée sur les cahiers des charges de production, de transformation et de commercialisation permet aux acteurs de diversifier leurs activités, de mieux gérer les risques et les incertitudes, et donc de réduire la pression sur les ressources et l'environnement.

L'étude a également mis en évidence plusieurs défis. Les initiatives des CCA qui promeuvent des pratiques respectueuses de l'environnement rencontrent parfois des difficultés pour éduquer le public, et même les autres agriculteurs, sur la valeur générale (mais les coûts plus élevés qui y sont associés) des nouvelles méthodes, malgré la demande de produits plus "naturels". Les opérations de commercialisation directe nécessitent également plus de temps et d'investissements matériels. Certains agriculteurs ont plus de mal à exceller simultanément dans les activités de production, de commercialisation et de gestion, et éprouvent des difficultés à trouver un soutien financier ou administratif. Outre quelques programmes d'agriculture biologique, des réseaux d'ACP et des mouvements paysans, le soutien au développement des CCA a été très limité jusqu'à présent et il faut en faire davantage du point de vue de la recherche et des politiques.

À cette fin, la présente étude a suscité d'autres questions pour la recherche :

- Quelles sont les interactions entre consommateurs et producteurs qui conduisent à l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement par les seconds et/ou à une plus grande sensibilisation des premiers ?

- Où se déroulent les actions collectives et comment peut-on les promouvoir pour favoriser le développement d'une production respectueuse de l'environnement ?
- Quels sont les contextes spécifiques et les caractéristiques des exploitations agricoles qui favorisent le développement des CCA et des pratiques respectueuses de l'environnement ? Comment encourager l'innovation et comment éviter les perturbations culturelles ?

Le manque de recherche sur les impacts positifs des CCA signifie qu'ils n'ont pas encore été pleinement reconnus par les autorités et les décideurs politiques. C'est là que le présent travail a voulu apporter une contribution, et malgré les limites évidentes de la portée de la recherche, il a fourni des preuves de la relation entre les CCA et une évolution vers des pratiques durables impliquant l'agriculture biologique, la diversification ou des modes de production moins dépendants des intrants. Il est à espérer que cela permettra de sensibiliser à leur potentiel en ce qui concerne la promotion de pratiques respectueuses de l'environnement et de fournir une base pour davantage de recherches sur ces innovations dans toute la Suisse.

7. Annexes et bibliographie

Les annexes et la bibliographie peuvent être consultés aux points 7 et 8 de la version originale du rapport ci-jointe.